



Un voyage en toute liberté

Au mois de juin, Christian, Jessica et Amyra Grundlehner seront en mer Baltique à bord du «Laya». Ils ne savent pas encore exactement où leur aventure les emmènera ni quand ils rentreront – faut-il encore qu'ils décident de rentrer. Portrait d'une famille sans crainte.



Marco Wölfli @maw, mäd

Il est probable que le projet de la famille Grundlehner de Romanshorn provoque la jalousie ou des hochements de tête, mais leur décision forcera à n'en pas douter le respect. Fin mai, la jeune famille a en effet quitté la terre ferme à bord de leur voilier nommé «Laya», un Vanguard 950 du chantier naval hollandais Derk Klein. Une nouvelle vie sur l'eau débute en mer Baltique pour les emmener au large des océans... tôt ou tard; ils n'ont en effet pas encore de programme précis. Des images de liberté sans limites, de soleil perpétuel et de brise menant sur les plus belles côtes du monde ne manqueront pas de venir à l'esprit en entendant parler d'un tel projet. Des images que Jessica Grundlehner a elle aussi en tête quand elle déclare: «Je me réjouis de sentir la mer chaque matin.»

Nous sommes à Romanshorn à la mi-mars, et tout ceci semble encore bien loin. Un épais brouillard dissimule la vue sur le lac de Constance, et les giboulées de neige invitent les gens à rester chez eux. Jessica et Christian Grundlehner nous accueillent. Une odeur de gâteau fraîchement préparé se répand tandis que leur fille Amyra est en train de jouer. L'aménagement relativement austère est en soi déjà un indice que les Grundlehner ne sont pas une famille tout à fait commune et qu'elle n'entend pas faire comme tout le monde. «Nous avons revendu la

plupart des affaires ces derniers mois, et nous n'avons gardé que le nécessaire», explique Jessica.

Connecter avec l'eau

A la fin avril, la famille a définitivement laissé derrière eux leur voiture, leur maison et toutes leurs autres affaires personnelles pour se rendre à Lübeck, où ils ont apporté pendant un mois la touche finale à leur bateau. La coque nécessitait en effet une nouvelle couche de peinture, les panneaux solaires devaient encore être installés, et d'autres innombrables petits détails restaient à régler. «Nous essayons d'effectuer la plupart des retouches nous-mêmes. Mais nous laissons le soin des travaux complexes au chantier naval», déclare Christian. Christian et Jessica ont acheté ce voilier en acier datant de 1991 il y a trois ans, sur le lac de Constance. A cette époque, leur projet de départ n'était encore qu'une vague idée, mais cela faisait déjà un certain temps que le couple y songeait. «Nous avons toujours su que nous allions partir ensemble tôt ou tard», raconte Christian. C'est au cours de nombreuses croisières à la voile que l'idée de partir en bateau a alors peu à peu muri.

Un Vanguard 950 comme neuf

Après avoir pris la décision de réaliser leur rêve, ils se sont retrouvés face à une multitude de défis. Bien qu'en état de naviguer, le «Laya» commençait à accuser le poids des années et a donc subi une

marina.ch

Ralligweg 10

3012 Berne

Tél. 031 301 00 31

marina@marina-online.ch

www.marina-online.ch

Service des abonnements:

Tél. 031 300 62 56



_Amyra n'a que deux ans et vivra sur la mer avec ses parents Jessica et Christian Grundlehner.

rénovation complète. Désormais, Christian déclare avec une grande conviction: «Le "Laya" est maintenant pratiquement neuf et dispose d'un excellent équipement.» A l'époque où le projet était en train de se concrétiser, la famille ne comptait encore que deux membres. Une situation qui a changé avec la naissance d'Amyra, un événement qui a depuis retenu toute l'attention des parents. Leur projet n'a toutefois pas été abandonné. «Amyra n'a eu aucune influence sur notre décision», dit Jessica. «Elle a besoin d'amour et de nourriture, ce que nous pouvons également procurer sur un bateau.» Amyra a ainsi été habituée à la vie sur l'eau déjà au cours de ses premiers mois et, l'été dernier, la famille a passé trois semaines sur le «Laya». A la fin de ce séjour, Amyra pleurait parce qu'elle devait quitter le bateau. Contrairement à d'autres personnes qui arrêtent les dates de leur voyage, les Grundlehner ne veulent délibérément pas fixer quand – et si – ils rentreront en Suisse. «Nous ne voulons pas avoir toujours en tête


l'idée d'un retour, mais plutôt laisser derrière nous la vie quotidienne en faisant une coupure nette», explique Christian. Un choix qui implique non seulement de faire des adieux aux choses matérielles, mais également à la famille et aux amis. Même s'ils étaient au courant de leurs plans depuis longtemps, les parents de Jessica et Christian ont longtemps crû qu'il n'allait pas se réaliser. Ils se sont désormais tous faits à l'idée, assure Christian. Les adieux aux amis et aux connaissances n'ont pas été difficiles pour les Grundlehner. «Nous sommes nos meilleurs amis mutuels», explique Jessica...

Un automne au chaud

La paperasserie à régler avec les autorités a été l'un des derniers obstacles à franchir en Suisse pour les Grundlehner. Etant donné qu'ils ne pouvaient pas désigner un nouveau lieu de résidence, leur aventure ne pouvait être considérée comme une émigration. Ils sont cependant parvenus à un accord, dit Christian: «Théoriquement, nous sommes encore soumis aux impôts, mais nous obtenons en échange des allocations pour enfants. Comme lieu de résidence, il est simplement indiqué "à l'étranger".» Le voyage débutera donc cet été en mer Baltique, puis la famille compte mettre le cap sur les Canaries avant de traverser l'Atlantique en automne. «Mais n'est qu'une vague idée», dit Jessica. «Nous attendons de voir



A cette époque, leur projet de départ n'était encore qu'une vague idée, mais cela faisait déjà un certain temps que le couple entretenait un rapport très étroit avec l'eau.

comment ça se passe. Après tout, beaucoup de situations seront inédites pour nous.» Une chose est cependant sûre: priorité aux régions chaudes. La famille devrait pouvoir se débrouiller avec leurs économies pendant deux ou trois années, suite à quoi ils verront comment ça se passera; un retour n'est pas non plus complètement hors de question. L'alternative serait toutefois de trouver un travail ailleurs. En tant qu'ingénieur logiciel, Christian a le privilège de n'avoir besoin que d'un laptop et d'internet pour travailler. Pour son métier de laborantine médicale, Jessica nécessite quant à elle au moins un point d'ancrage fixe. «Mais nous ne pensons pas encore à ça pour l'instant. Nous allons aussi peut-être travailler quelque part dans un bar sur une plage», dit Christian. Les Grundlehner préfèrent se concentrer pour le moment au départ de leur aventure qui devrait démarrer en juin. Ils lèveront alors les voiles, et sentiront la mer chaque matin. 

[_www.laya.ch](http://www.laya.ch)



marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56